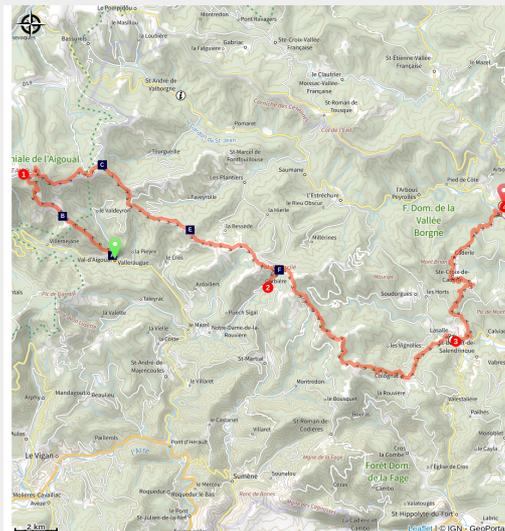


Versant méditerranéen de l'Aigoual (4 jours)

Aigoual - Val-d'Aigoual



Sur le chemin de Bon Perier (Béatrice Galzin)



*Une échappée sans voiture, un tête à tête avec Dame Nature !
Voilà votre itinéraire pour passer 4 jours loin de tout, au calme, seul au monde...
Un programme avec pleins d'étoiles dans les yeux et de beaux points de vue*

...
Monter jusqu'au point le plus haut du département pour ensuite descente douce par les crêtes qui dominent les Cévennes. Levez le nez et ouvrez les yeux ! Tous vos sens sont en éveil ! Le cadeau est là, il tourne et vire autour de vous !

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 4 jours

Longueur : 60.3 km

Dénivelé positif : 2871 m

Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

Thèmes : Agriculture et élevage, Causses et Cévennes / UNESCO, Faune et flore, Histoire et culture

Itinéraire

Départ : Valleraugue

Arrivée : Saint-Jean du Gard

Balisage :  Balisage peinture jaune 
GR®

Communes : 1. Val-d'Aigoual

2. Bassurels

3. Saint-André-de-Valborgne

4. Les Plantiers

5. L'Estréchure

6. Soudorgues

7. Saint-Martial

8. Cognac

9. Saint-Roman-de-Codières

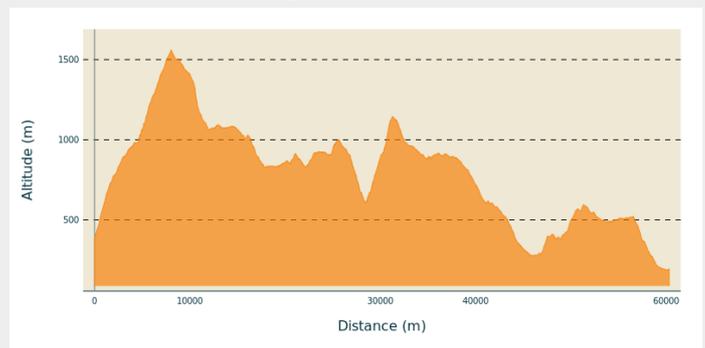
10. Lasalle

11. Saint-Bonnet-de-Salendrinque

12. Sainte-Croix-de-Caderle

13. Saint-Jean-du-Gard

Profil altimétrique



Altitude min 188 m Altitude max 1558 m

Jour 1 :

Valleraugue - sommet de l'Aigoual, par le sentier des 4000 marches : 7,8 km (balisage Jaune).

ou

Valleraugue - Sommet de l'Aigoual - Aire de Côte : 13,8 km avec bivouac à Aire de Côte (balisage jaune puis GR®).

Jour 2 :

Sommet de l'Aigoual - Mas Corbière : 20,9 km, en passant par Aire de côte.

ou

Aire de Côte - Mas Corbière par le GR® 6 et GR® 67 (balisage blanc et rouge) : 13,9 km.

Jour 3 :

Mas Corbière - Lasalle par Cognac, par le GR® 6 et 67 puis le GR® 63 (balisage blanc et rouge) : 17,8 km.

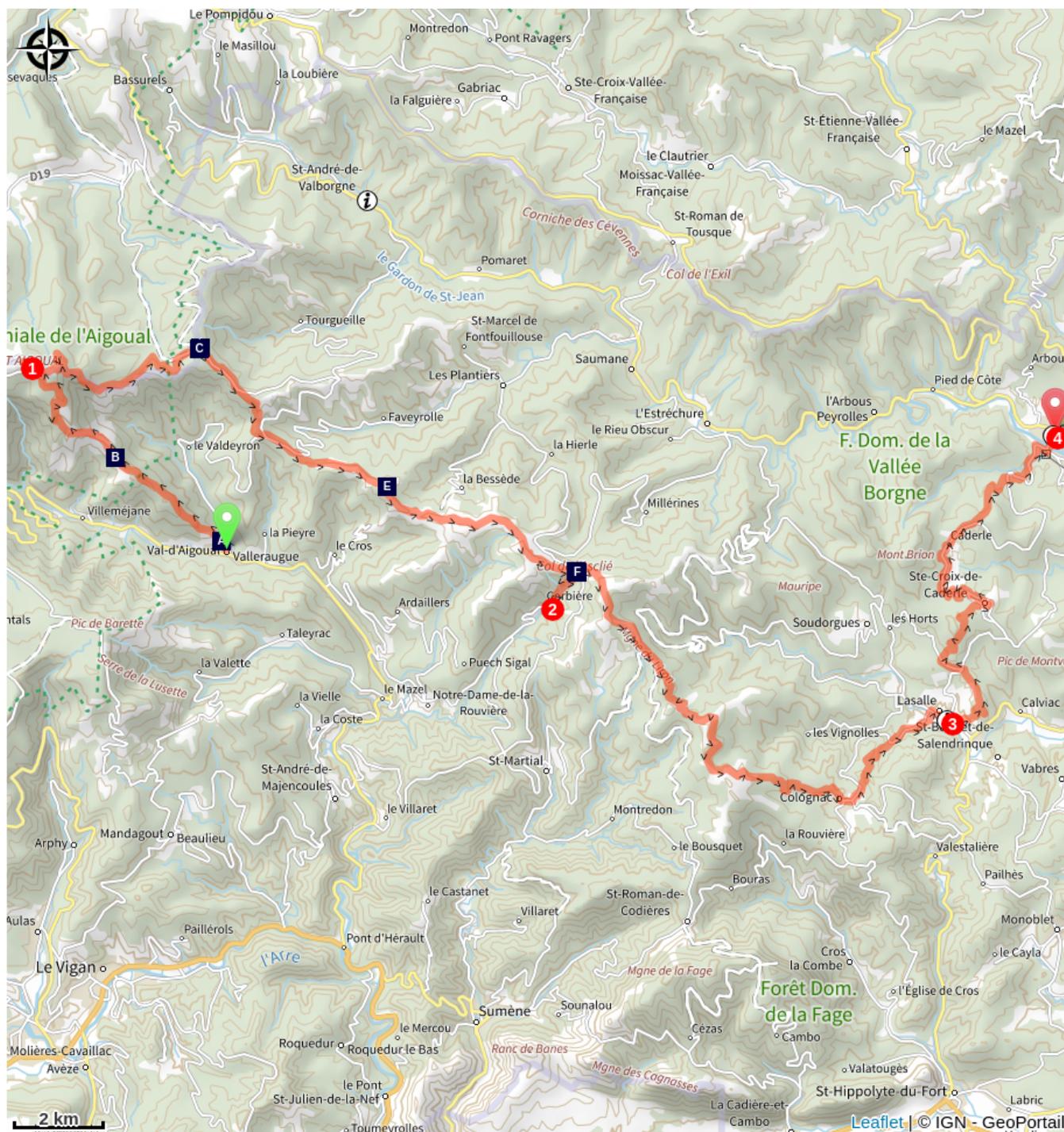
Jour 4 :

Lasalle - St-Jean du Gard par Ste-Croix de Caderle (Balisage Jaune puis balisage GR® 61) : 11,8 km

Étapes :

- 1.** Versant méditerranéen de l'Aigoual (Etape 1)
8.0 km / 1206 m D+ / 3 h 30
- 2.** Versant méditerranéen de l'Aigoual (Etape 2)
20.6 km / 484 m D+ / 7 h
- 3.** Versant méditerranéen de l'Aigoual (Etape 3)
18.1 km / 709 m D+ / 5 h
- 4.** Versant méditerranéen de l'Aigoual (Etape 4)
13.0 km / 490 m D+ / 4 h

Sur votre chemin...



-  Étage méditerranéen (A)
-  Refuge du maquis (C)
-  Bonperrier (E)
-  Pont moutonnier (G)

-  Pâturage (B)
-  Aire-de-Côte (D)
-  La draille et le Pont Moutonnier (F)

Toutes les infos pratiques

⚠️ **Recommandations**

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Où dormir :

Sommet de l'Aigoual : www.stationaltiaigoual.com

Aire de Côte : Aire de bivouac autorisée (toilettes sèches, eau), pas de restauration sur place.

Mas Corbières : 06 22 72 14 78 contact@mascorbieres.com
www.mascorbieres.com/

Gîte d'étape à la Cure : 04 66 30 05 78 coordination@lasalle.fr www.lasalle.fr

Comment venir ?

Transports

Accueil - liO Occitanie : les transports de Ma Région (lio-occitanie.fr)

<https://www.lio-occitanie.fr/>

Ligne de bus gare de Nîmes - le Vigan - Valleraugue

Ligne de bus quotidienne toute l'année, du lundi au vendredi (sauf WE)

Gare de Nîmes – Pont d'Hérault : Ligne de bus **n°140**

Pont d'Hérault – Valleraugue : Ligne de bus **n°108**

Ligne de bus St Jean du Gard – Gare de Nîmes

Ligne de bus quotidienne toute l'année, du lundi au dimanche

St Jean du Gard - Gare de Nîmes : ligne de bus **n°112**

Accès routier

Accès Valleraugue avec le bus LIO Nîmes / Valleraugue : lignes 140 puis 108

Parking conseillé

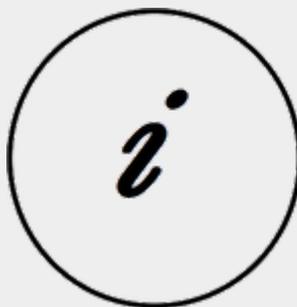
Nîmes

i Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède

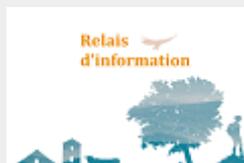
Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual
office-du-tourisme-cause@wanadoo.fr
Tel : 04 67 82 64 67
<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)



Office de tourisme Cévennes Tourisme, Saint-Jean-du-Gard

Maison rouge, 30270 Saint-Jean-du-Gard
contact@cevennes-tourisme.fr
Tel : 04 66 85 32 11
<https://www.cevennes-tourisme.fr/>



Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Lasalle

Centre Viala, rue de la Place, 30460 Lasalle
tourismelasalle@orange.fr
Tel : 04 66 85 27 27
<https://www.sudcevennes.com>



Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Saint-André-de-Valborgne

les quais, 30940 Saint-André-de-Valborgne
vallee.borgne@wanadoo.fr
Tel : 04 66 60 32 11
<https://www.sudcevennes.com>



Source



CC Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaires

<http://www.caussesaignoualcevennes.fr/>

Sur votre chemin...



Étage méditerranéen (A)

Le début de l'itinéraire chemine à l'étage du chêne vert. Ce dernier occupe normalement le versant méditerranéen où il abonde jusqu'à 500 m. Ici il a été supprimé au profit de terrasses de culture. De part et d'autre du chemin bordé de hauts murs et muni de marches qui accèdent à des jardins, on voit ces terrasses maintenant envahies ou plantées de résineux. Présents également, la bruyère arborescente et l'arbousier sont, comme le chêne vert, des espèces typiquement méditerranéennes. Les plantes de cet étage sont xérophiles, c'est-à-dire, qu'elles recherchent les milieux secs auxquels elles sont bien adaptées grâce à leurs feuilles réduites et vernissées qui limitent l'évaporation de l'eau.

Crédit photo : © Michel Monnot



Pâturage (B)

Ce paysage pastoral a été déboisé par l'homme pour les besoins de l'élevage. Entre 800 et 900 m d'altitude apparaissent déjà des résineux et des arbrisseaux de l'étage montagnard: pins sylvestres, épicéas et myrtilles. Les genêts purgatifs à floraison jaune qui envahissent certaines zones résultent de l'abandon progressif des pâturages. Les pâturages de l'Estivel et de Cazalis sont encore utilisés par des troupeaux de brebis. Au milieu du XIXe siècle, les premiers reboisements du massif de l'Aigoual ont créé des tensions entre agriculteurs et forestiers car ils obligèrent à modifier les pratiques pastorales. Les bergers devaient empêcher les troupeaux de manger les jeunes arbres, entre autres sur les terrains communaux où ils pâturaient auparavant. Depuis, l'ONF n'effectue plus de reboisement ni sur les pâtures, ni sur les terrains agricoles et est favorable au pâturage des troupeaux dans la forêt, limitant ainsi les risques d'incendie.

Crédit photo : © Nathalie Thomas



⚠ Refuge du maquis (C)

Dès début 1943, se constitue le premier maquis des Cévennes. Le refuge du maquis d'Aire-de-côte était une des baraques en bois utilisée pour les chantiers forestiers, dont le toit était camouflé par des branches. Le 10 juillet 43, un message prévint la poste de Rousses de l'imminence d'une attaque des Allemands. On fit prévenir le maquis, mais un orage surprit les maquisards qui repoussèrent le moment du départ. Les Allemands arrivèrent... Le garde forestier fut arrêté pour complicité, accusé d'être en communication avec la radio de Londres. En effet, à Aire-de-côte, on écoutait un poste à galène construit par les deux juifs qui s'y cachaient.

Crédit photo : Guy.Grégoire



⚠ Aire-de-Côte (D)

La ferme d'Aire-de-Côte fut achetée par l'État en 1862, à l'époque du reboisement. Avant de devenir gîte d'étape, elle demeura longtemps maison forestière abritant un garde forestier et sa famille. Dans la première moitié du XXe siècle, Aire-de-Côte était bien différent. Au nord, derrière la maison, la draille, bordée de pierres sur chant, faisait encore 40 à 50 m de large, des milliers de bêtes transhumantes y passaient. Les pâturages étaient rasés. Les transhumants s'y arrêtaient, à midi, puis continuaient vers l'Aigoual.

Crédit photo : Stephan.Corporan



Bonperrier (E)

Son étymologie voudrait dire « bons champs ». Effectivement, on trouve autour du hameau des prairies, des « parcelles cultivées » toujours entretenues de nos jours. On dit que les habitants du hameau cultivaient des céréales. Les hommes descendaient le blé et le seigle récoltés au moulin du village. Par contre l'avoine restait au hameau pour nourrir les bêtes

Crédit photo : Béatrice Galzin



La draille et le Pont Moutonnier (F)

Le pont moutonnier du col de l'Asclier est situé sur une grande draille, chemin traditionnel de transhumance vers les hauts pâturages de l'Aigoual et du Mont Lozère, route royale pendant la révolte des Camisards au XVIIIe siècle, chemin des colporteurs et de grande randonnée... Le col de l'Asclier (de l'occitan asclar, fendre) où la route semble passer au travers d'une brèche, est bien nommé : il se trouve sur une faille rocheuse. Mais le plus étonnant c'est le pont, un pont sans route. Il a été construit juste pour que les troupeaux passent ce passage difficile !

Crédit photo : Nathalie Thomas



Pont moutonnier (G)

Ce pont a été édifié au XIXe s. pour les seuls besoins des bergers qui, venant des plaines du Languedoc, cheminaient avec leurs troupeaux le long des crêtes pour atteindre des régions plus verdoyantes l'été. On dit qu'ils montaient à l'estive. Cette draille de Margeride est l'une des plus célèbres des Cévennes, avec celles de l'Aubrac et du Gévaudan.

Crédit photo : © Olivier Prohin